



SEGS II-Analyse RIMS – Projet PROSPERER

Les indicateurs RIMS du FIDA servent à mesurer et à présenter la performance des projets financés par le Fonds. Ils sont utiles à divers niveaux: i) le FIDA peut agréger les résultats obtenus tant au niveau des activités, des résultats que de l'impact pour l'ensemble des projets; ii) les RIMS servent également d'outil de suivi et d'aide à la décision tant à l'échelle de la division, du portefeuille de pays que du projet.

Les indicateurs RIMS standards du FIDA sont à l'heure actuelle composés de:

- 65 indicateurs de premier niveau, mesurant les activités du projet
- 43 indicateurs et 22 indicateurs « qualitatifs » (sous forme de barèmes allant de 1 à 6) de deuxième niveau, dédiés aux résultats; et
- 13 indicateurs de troisième niveau relatifs à l'impact.

Ces indicateurs sont répartis en 9 catégories:

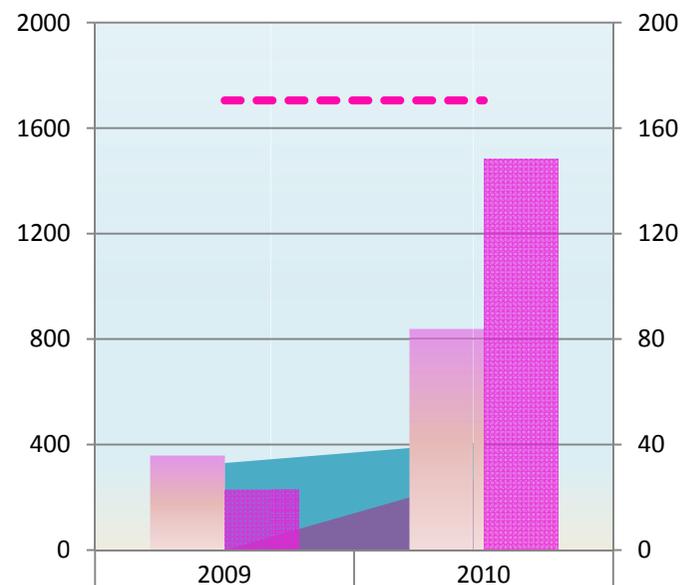
1. Ressources naturelles (terre et eau)
2. Production et techniques agricoles
3. Services financiers ruraux
4. Marchés
5. Création d'entreprises et d'emplois en milieu rural
6. Elaboration de politiques et développement des communautés
7. Infrastructure sociale
8. Nombre de bénéficiaires
9. Impact

En début de projet, la cellule Suivi-Evaluation est en charge de choisir un mix d'indicateurs qui rendra le plus compte des activités du projet. Ainsi, s'il s'agit d'un projet de microfinance, on ira choisir les indicateurs au sein de la catégorie « services financiers ruraux », ou s'il s'agit d'un projet de soutien aux microentreprises, on se référera à « Création d'entreprises et d'emplois en milieu rural », etc.

Une analyse des données RIMS envoyées annuellement au FIDA par les projets a été réalisée sur l'ensemble des données soumises entre 2009 et 2010.

Un set d'indicateurs a été retenu (la plupart du temps là où les données étaient les plus nombreuses) pour mener l'analyse au niveau de chaque composante à savoir: i) l'appui à la structuration des organisations paysannes et à la professionnalisation des producteurs, ii) le développement de l'intermédiation et des marchés de services, iii) l'appui au financement de la production et des services agricoles, et iv) l'appui à la politique nationale de services aux agriculteurs. En voici les principaux résultats.

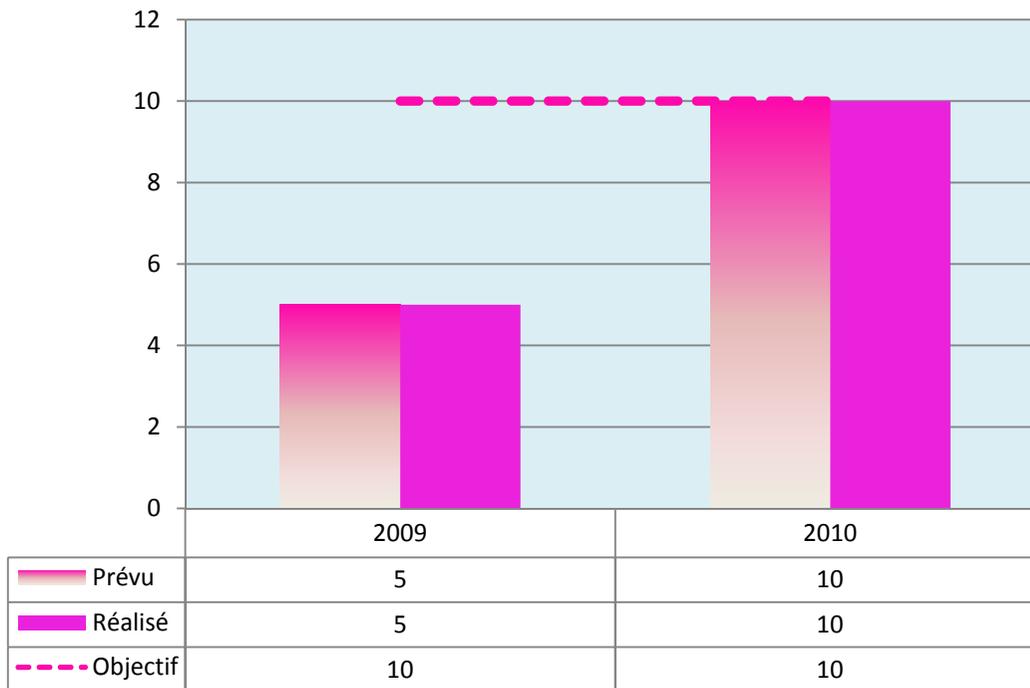
Nombre d'OP renforcées/créées au niveau local et du district (RIMS 1) et celles bénéficiant d'appuis des TT/OPF/OPA



 Nb d'OP ayant accès aux FRDA	33	41
 Nb d'OP bénéficiant directement des appuis des TT/OPF/OPA	0	28
 Prévu	356	836
 Réalisé	228	1483
 Objectif	1705	1705

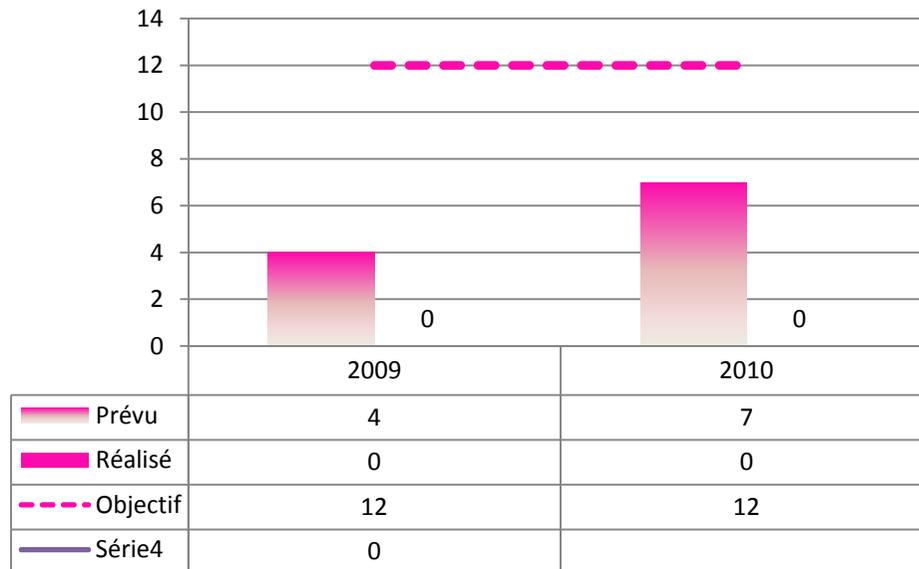
En deux années, le projet a déjà accompli plus de 87% de son objectif. Après un démarrage lent, cette composante a rattrapé le retard et devrait sans nul doute atteindre l'objectif de renforcement ou création de 1705 organisations de producteurs. Il reste à savoir si celles-ci resteront actives, et pour cela il faudrait mettre en place dès l'année prochaine un indicateur de suivi des OP encore opérationnelles (indicateur RIMS de deuxième niveau) pour ainsi pouvoir se concentrer sur le renforcement et la durabilité à long terme des organisations soutenues par le projet. A ce jour seulement 28 OP bénéficient d'appuis extérieurs et 41 ont accès aux fonds régionaux de développement agricoles (FRDA). Ces deux indicateurs restent néanmoins sans objectifs définis tant au niveau annuel que global.

Nombre d'OP/OPF/TT participant à des instances professionnelles nationales



Après deux années seulement de mise en oeuvre du projet l'objectif a déjà été atteint (10 organisations). Il faudrait maintenant comme dans le premier cas s'attacher à ce que ces organisations restent actives au niveau national pendant et surtout au delà de la fin du projet (suivi des besoins en renforcement des capacités, niveau de maturation de ces organisations, etc). Il faudrait également rediscuter l'objectif établi en début de projet pour éventuellement le revoir à la hausse.

Nombre de centres de services d'appui équipés (RIMS 1)



Après deux ans d'activité, le projet n'a encore équipé aucun centre de services d'appui. On peut penser que le projet se soit attaché dans un premier temps au renforcement des organisations de producteurs et l'on s'attend donc à une amélioration de la situation dès l'année 2011 .

Le projet AROPA n'a à ce jour que peu d'indicateurs renseignés. L'année 2011 devrait être consacrée à la mise en place d'un système suivi-évaluation plus sérieux afin que celui-ci puisse rendre compte au mieux des progrès réalisés ainsi que des difficultés rencontrées dans l'exécution des activités du projet.